

Personne ne voit la vidéo

de Martin Crimp

(making of)

Avec les étudiants des ateliers de création
de l'Université de Provence

Mise en scène et adaptation : Nanouk Broche

Acteurs : Lola Angual, Hélène Barreau, Aurore Degoit, Manon Delage, Léa Desaunay, Hannah Devin, Nathalie Dutour, Emmy Faure, Océane Goubier, Anaïs Guittony, Annabelle Hanesse, Fabien Hintenoch, Sophie Jordan, Aulne Jouin, Capucine Lamarque, Charlotte Le bras, Lucile Mary, Florian Onnein, Anaïs Plasse, Patrice Puchaux, Nicolas Rochette, Delphine Souvant, Marion Vincent.

Assistants : Annabelle Verhaeghe, Eveline Wojak

Régie : Alexandre Martinez

Scénographie : Valentine De Garidel, Sandra Ghali, assistées de Lola Angual et Anaïs Plasse

Communication : Charlotte Le bras, Emmy Faure

Vidéo : Cédric Pons

Production universitaire

Du mardi 3 mars au samedi 7 mars

Mardi, vendredi et samedi à 20h30

Mercredi et jeudi 19h

Théâtre Vitez

Université de Provence.

29, avenue Robert Schuman Aix-en-provence

Tél : 04 42 59 94 37

Tarif : 8 euros

Entrée libre avec le laissez-passer

Une production universitaire ?

C'est un travail artistique intégré aux cursus de formation du département arts du Spectacle Théâtre de l'Université de Provence, un spectacle réalisé sous la responsabilité **d'un metteur en scène professionnel invité**.

Est constitué un collectif artistique complet : metteur en scène, assistant, dramaturges, acteurs et éventuellement musiciens, chargé de production et de médiation, créateur lumières et sons, scénographe et constructeur, responsable costumes.

Ce collectif composé principalement d'étudiants en formation est sous la responsabilité artistique du metteur en scène mais est aussi tutoré par l'équipe professionnelle du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production.

Ce travail est réalisé à temps plein durant un mois environ et mêle les étudiants de théâtre de tous niveaux.

La mise en scène : Nanouk Broche

Nanouk Broche est comédienne, metteur en scène, directrice de la compagnie « MA VOISINE S'APPELLE CASSANDRE », et elle enseigne à l'Université de Provence.

L'auteur : Martin Crimp

Né le 14 février 1956 à Dartford dans le Kent, il poursuit des études à l'université de Cambridge, jusqu'en 1978. Il obtient le John Whiting Award for Drama en 1993, puis différentes bourses d'écriture. Il effectue une résidence d'auteur à New York en 1991 et entre comme auteur associé au Royal Court Theatre à Londres en 1997.

Ses premières pièces sont créées à l'Orange Tree Theatre de Richmond *Living Rernains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Definitelv the Baharnas* (1987), *Dealing with Clair* (1988), *Play with Repeats* (1989) puis, au Royal Court. *No one sees the Video* (1990), *Getting Attention* (1991), *The Treatment* (1993), *Attempts on her Life* (1997) et *The Countrv* (2000). Sa dernière pièce, *Face to the Wall*, une petite forme de quinze minutes, y est créée en mars 2002.

Il écrit également pour la radio (*Three Attempted Acts*, qui obtient le Best Radio Plays en 1985) et signe de nombreuses adaptations théâtrales *La Veuve joyeuse* de Franz Lehâr (2000), créé au MET à New York, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1997). créé par la Royal Shakespeare Company ou *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1997).

Ses pièces sont traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe, notamment en Allemagne. En Belgique, Marcel Delval met en scène *Harcèlements* (*Attempts on her Life*, texte français Éric Kahane) au Rideau de Bruxelles en 1997, et *Personne ne voit la vidéo* (*No one sees the Video*, texte français Danielle Merahi) au Théâtre Varia en 2001.

La pièce date de 1990. Elle est traduite mais non éditée. Pour cette production, nous utiliserons la traduction élaborée à partir du travail fait avec les étudiants de l'atelier de traduction 2008, au théâtre de La Minoterie.

La fable

Est-ce qu'il vous arrive de consommer des pizzas congelées ? Cela vous arrive souvent, fréquemment, parfois ou rarement ? Est-ce que vous consommez d'autres plats italiens cuisinés congelés ? (Je parle de produits comme les lasagnes / les cannelloni...)».

Karen est enquêtrice, elle interroge les gens sur leurs habitudes de consommation. Liz accepte de répondre à une batterie de questions et de consacrer quelques instants à un sondage d'opinion filmé...

Mais personne ne voit la vidéo, paraît-il.

Dans cet univers urbain de solitudes, les personnages se rêvent en fleur de gel douche, se comparent à des modèles de voiture et se rencontrent dans des supermarchés, chambres d'hôtels et autres non-lieux avec l'espoir secret d'éprouver fugitivement une sensation d'aventure.

Le point de vue de départ

Une femme se fait aborder dans la rue pour répondre à une enquête sur la consommation.

L'histoire part de là. Ça se passe à Londres.

Un homme laisse sa femme. La femme perd son mari. Mais elle trouve un travail. C'est la passion.

C'est une histoire d'aujourd'hui.

Il y a donc une histoire dans cette pièce avec des personnages, des situations et une écriture extrêmement économique - comme dans économe et dans économie de marché.

La langue porte le tout, la langue est tout, le centre, l'action, celle par quoi tout arrive.

Elle a toutes les caractéristiques de l'oralité avec ses répétitions, sa platitude, ses tics, ses interruptions et reprises, son désordre syntaxique, ses silences. Ce qui donne à l'acteur un support de jeu et une matière à parler assez jouissive et plutôt drôle. Quand la langue se prend pour objet c'est forcément drôle.

Crimp nous fait entendre comment on parle, *je veux dire, désolé, juste, excellent, OK, OK ? OK...* et de là émerge, une drôle de pensée peu pensée, comme un rapport au monde collectif, et actuel. Le nôtre ?

Les personnages ne se pensent pas non plus, ils restent opaques, ils n'ont pas les mots pour se dire. Souvent ils s'arrêtent de parler. Crimp pose ses questions dans les silences et dessine un nouveau paysage humain, les classes moyennes d'aujourd'hui comme une terre inconnue à découvrir, étrangère et énigmatique.

C'est ce que nous tenterons de faire sur le plateau : dessiner et questionner, jouer la pièce à fond et mettre en scène le groupe d'acteurs aux prises avec cette pièce, ce qui veut dire aussi avec les situations et les personnages d'adultes qu'ils ne sont pas encore.

La pièce a trois actes, on verra un chœur entre les actes, danser peut-être, ou chanter. Un même personnage sera joué par des acteurs différents suivant les étapes de son parcours. Les acteurs prendront le texte avec couleur et humour. Et précision : la partition des pauses et des silences est très rigoureusement écrite par Crimp.

Il faudrait que le public ait le plaisir de l'histoire : que va-t-il se passer ? et celui de sa fabrication : comment vont-ils faire ?

C'est ce qu'on a appelé Making of. La pièce montée et le montage de la pièce. Bien sûr, c'est un leurre. Tout le monde joue. C'est un dispositif de mise en jeu.

Le public repère vite que les acteurs d'en face s'occupent de lui donner les règles du jeu. Qu'un même personnage est joué par des acteurs différents suivant les actes. Il repère assez vite qu'entre les actes, le paysage change, une espèce de chœur envahit l'espace, chante, bricole des vieux mythes, développe certains thèmes de la pièce, et d'autres plus lointains, ce qui rappelle un antique théâtre. Mais ce chœur-là a l'âge du sampling, il nage dans l'hétérogène et les contradictions, il consomme comme il respire et fustige dans un même souffle le système de la consommation. D'où tension, débordement, désordre. Retour à l'histoire et à son harmonieuse organisation. Contraction du paysage scénique sur les épures de Crimp.